



LIVRET 3

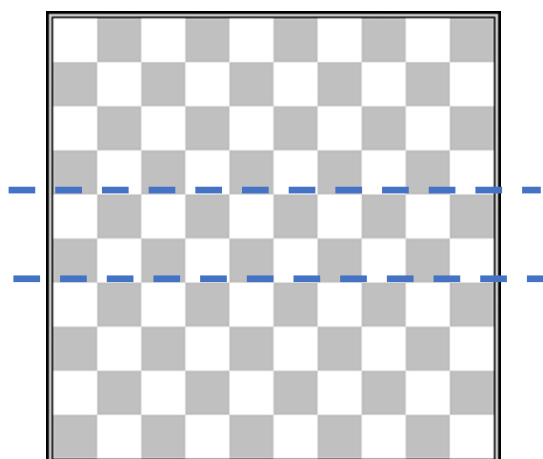
LA STRATÉGIE DU PASSAGE À DAME



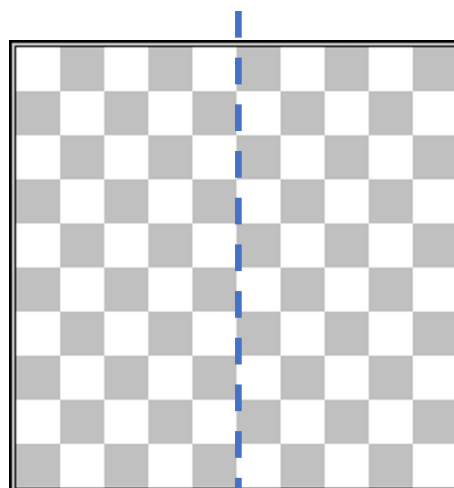
Par Jean-Pierre DUBOIS
Maître National – ex champion de France

PRÉSENTATION

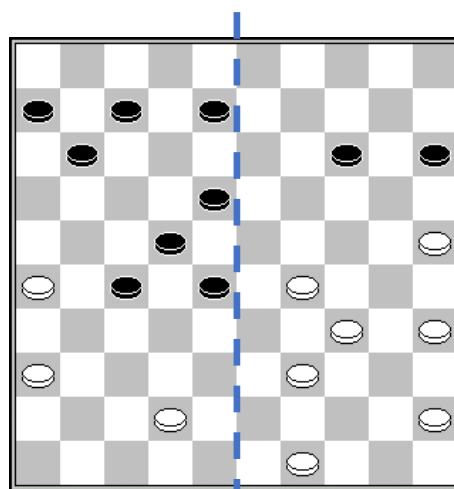
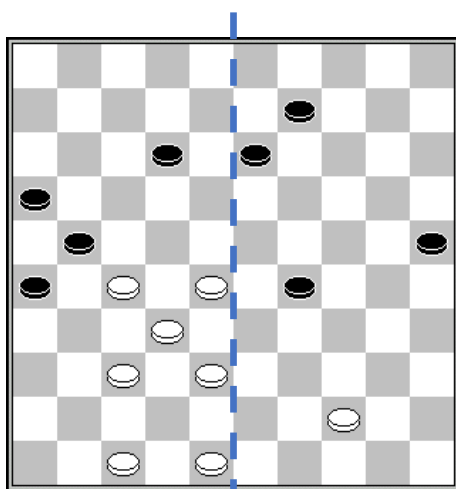
Avec le précédent livret, vous êtes entré de plain-pied dans la stratégie du jeu de dames. Deux blocs de pions viennent à la rencontre l'un de l'autre, et l'un des deux camps se trouve bloqué. Pas n'importe quel camp, mais bien celui à qui il manque un temps de réserve et qui ne possède aucune bonne formation d'échange pour modifier la situation. Ce n'est pas forcément suffisant pour remporter la partie. Il arrive fréquemment que le sacrifice d'un ou plusieurs pions permette de passer à dame et de forcer une partie nulle, c'est-à-dire une partie dans laquelle il est impossible de démontrer le gain. Cette nuance entre nulle et gain n'est pas forcément bien connue. C'est la raison pour laquelle, nous allons commencer ce nouveau livret par l'étude des fins de parties qui se présentent régulièrement. Nous en viendrons ensuite à l'étude d'une autre stratégie qui repose sur le passage à dame, d'un côté ou de l'autre du damier.



Occupation territoriale



Passage sur une aile du damier



On visualise clairement le déséquilibre latéral dans chacun des deux diagrammes ci-dessus. Dans le premier diagramme, avec quatre pions noirs sur leur gauche face à un seul blanc, il sera bien difficile d'empêcher les noirs de passer à dame, tandis que sur l'autre aile, les quatre pions noirs sont bien disposés en défense pour retarder un passage éventuel à dame. Dans le second diagramme, ce sont les blancs qui sont en surnombre sur leur aile droite, sans craindre grand-chose sur l'autre aile.

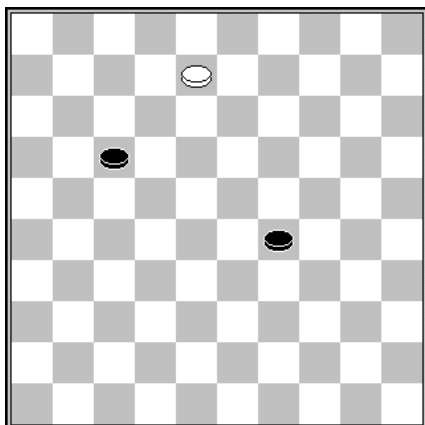
Nous allons donc parcourir ce livret en commençant par montrer la puissance d'une dame et nous poursuivrons par quelques démonstrations de passage à dame sur l'une ou l'autre des ailes.

Première partie : la puissance de la dame

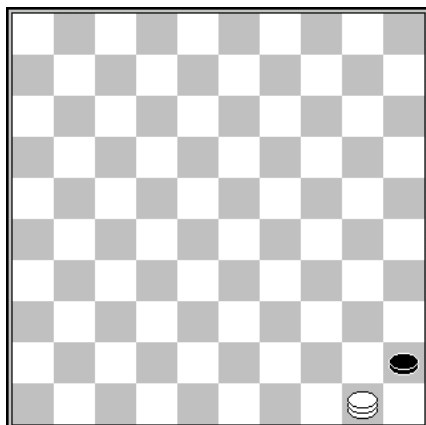
Arrêt sur image

Dans le livret précédent, nous avons mis de côté volontairement le rôle que peut jouer une dame en cours de partie. On a coutume d'évaluer une dame entre deux et trois pions, selon sa mobilité et son rayon d'action. La puissance d'une dame, sauf cas particulier, est vraiment à prendre en considération pendant la partie. Nous allons progressivement mettre en évidence les différentes situations avantageuses en présence d'une dame.

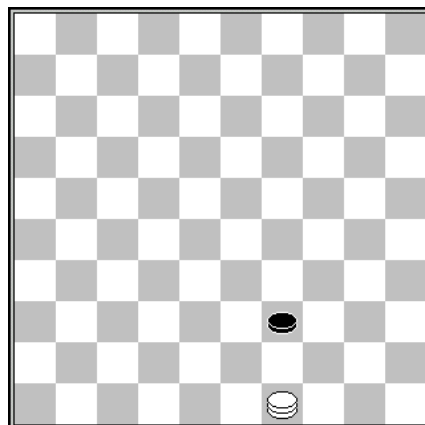
Les attaques à distance



Trait aux blancs



Trait aux noirs



Trait aux noirs

Considérons la position du premier diagramme. Le trait est aux blancs. Grâce à la mobilité de la dame, les blancs vont forcer le gain de la partie en provoquant l'une des deux positions finales figurées sur les deux autres diagrammes.

1. 8-3 (17-22)

Si les noirs laissent prendre pour aller à dame, ils se retrouvent forcément dans l'une des deux positions perdantes : 1...(29-34) 2.3x21 (34-40) 3.21-17 (40-45) 4.17-50 avec gain par enfermement, ou 1...(29-34) 2.3x21 (34-39) 3.21-49 avec gain par opposition.

2. 3-9 (22-28)

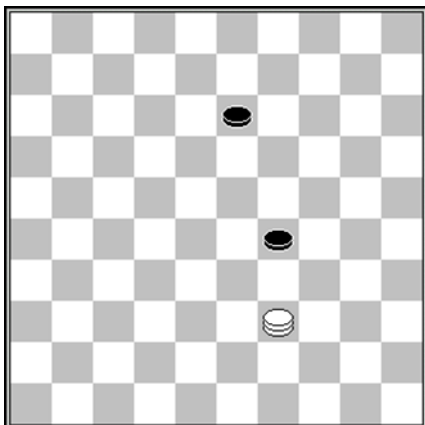
3. 9-14 (28-33)

4. 14-20 (29-34)

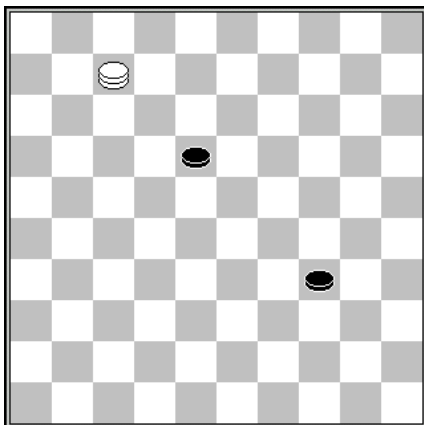
5. 20x38

Et les noirs se retrouvent nécessairement dans l'une des positions perdantes du deuxième et troisième diagramme.

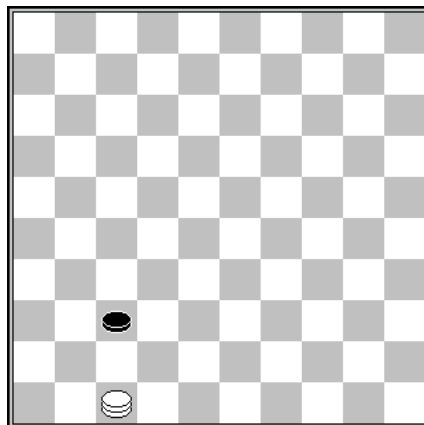
Les attaques à distance forcent l'adversaire à protéger ses pions et la capacité de déplacement de la dame autorise des gains par blocage.



Trait aux blancs



Trait aux noirs



Trait aux noirs

La position du premier diagramme s'est présentée lors d'un match d'entraînement entre Ton Sijbrands et Eduard Hoolstvoogd, en 1973. Les blancs ont gagné en jouant :

1. 38-11

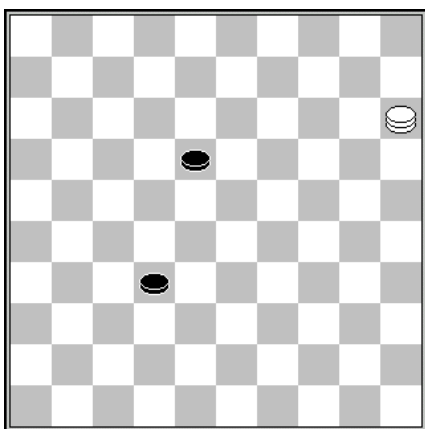
Ce déplacement de la dame permet d'attaquer les deux pions noirs par derrière. Dans la partie, les noirs ont directement abandonné sans attendre la suite, car ils ne pouvaient éviter de se retrouver dans le deuxième ou troisième diagramme.

1... (29-34)

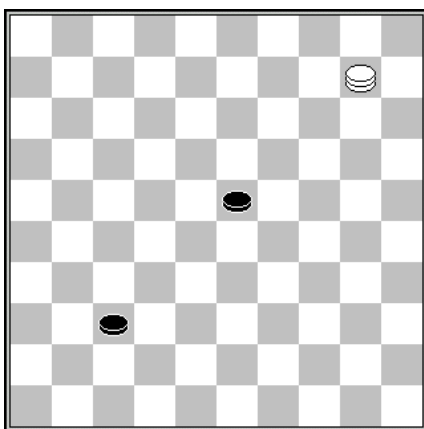
Sur 1...(13-19), les blancs gagnent par 2.11-2 (19-23) 3.2-7 (23-28) 4.7x40 (28-32) 5.40-29 (32-37) 6.29-47 +

2. 11-2 (13-18)

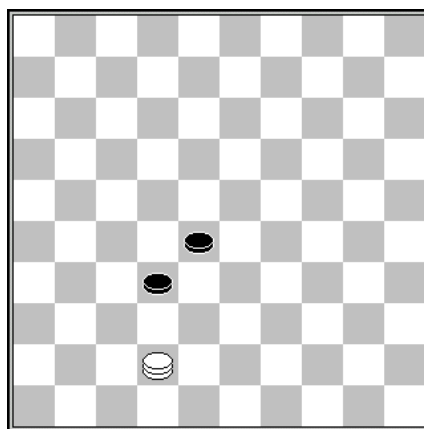
3. 2-7 gain.



Trait aux blancs



Trait aux noirs



Trait aux noirs

Sur un principe similaire au précédent, les blancs gagnent par :

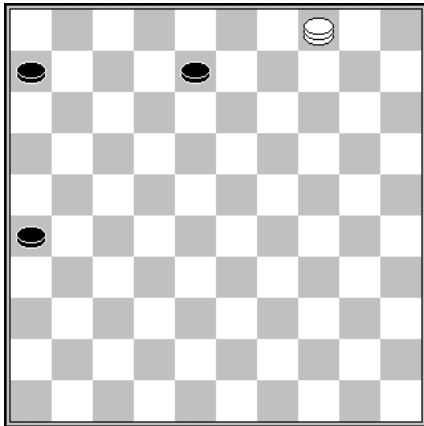
1. 15-4 (18-23)

2. 4-15

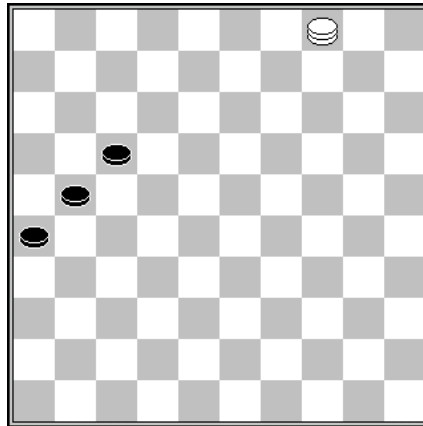
Laisse le choix aux noirs entre deux coups. Soit 2... (23-28) et alors 3.15-10 garantit le gain [diagramme 2], soit 2...(23-28) suivi de 3.15-42 [diagramme 3] (28-33) 4.42x15 (32-37) 5.15-47 et gain.

Pour aller plus loin : [l'ouvrage « niveau 1 – fins de parties », chapitre 2.](#)

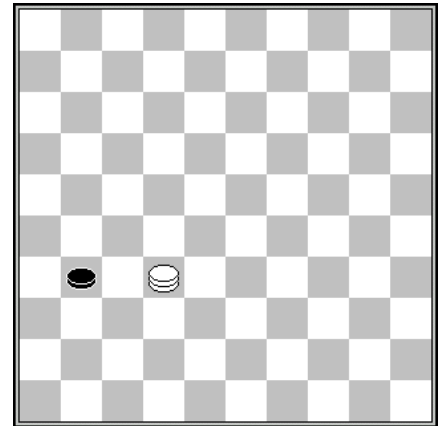
Le blocage en ligne



Trait aux noirs



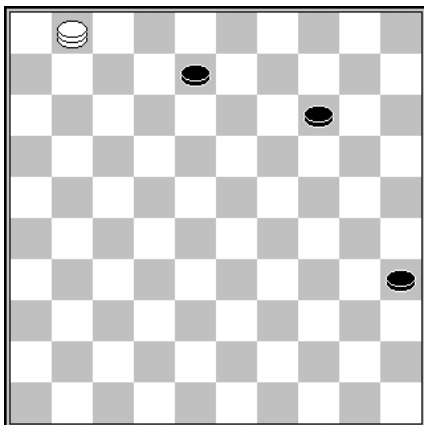
Trait aux noirs



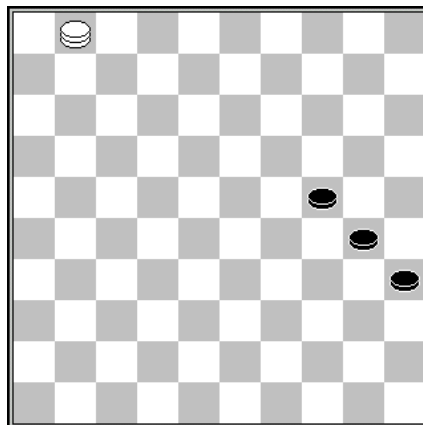
Trait aux noirs

Un pion ne se déplace que d'une seule case, seulement en avant, tandis qu'une dame a la faculté de circuler tout le long des diagonales qu'elle occupe, dans tous les sens.

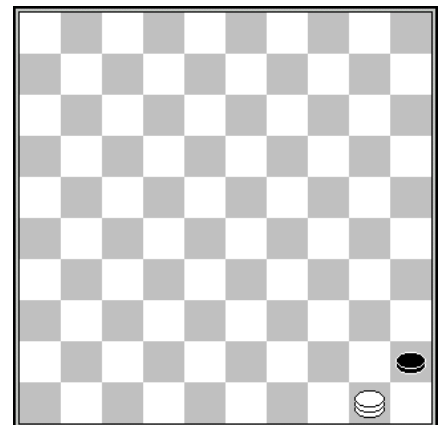
Cela confère à la dame une puissance remarquable en fin de partie. Dans l'exemple suivant, il suffit que la dame fasse une navette sur la diagonale 4-36, pour que les noirs soient forcés d'atteindre la position du deuxième diagramme. A ce moment, les noirs sacrifient deux pions par (17-22) 4x16, pour passer à dame par (26-31), mais la dame blanche vient à nouveau bloquer le passage par 16-32, avec gain.



Trait aux noirs



Trait aux noirs

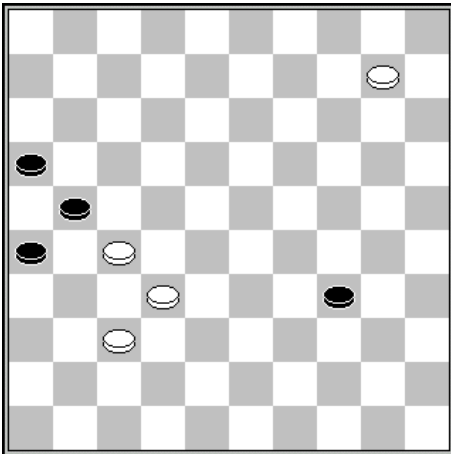


Trait aux noirs

Le même scénario que précédemment peut se présenter sur l'autre côté du damier, lorsque la dame blanche contrôle la diagonale 6-45. Il suffit à la dame blanche de faire la navette entre les cases 6 et 45 pour forcer les noirs à se retrouver dans la position du deuxième diagramme. Le sacrifice de deux pions par (24-29) 1x25, suivi de (35-40), laisse juste le temps d'empêcher les noirs de damer et de gagner par un enfermè après 15-33 (40-45) 33-50 [diagramme 3]

Damer avant l'adversaire

Il suffit parfois de damer deux coups avant l'adversaire pour pouvoir utiliser la puissance de la dame. Prenons l'exemple suivant :



Les blancs dament simplement sur la case 5 par 1.10-5. Les noirs ne peuvent alors poursuivre leur progression à dame par (34-39) ou (34-40) à cause de 2.37-31 (26x28) 3.5x46 (21x32) 4.46x49 Ou 46x50, selon le cas.

Pour éviter la perte immédiate, les noirs doivent sacrifier deux pions par (26-31), mais la fin de partie est alors techniquement sans espoir, car rien n'empêchera les blancs de faire quatre dames.

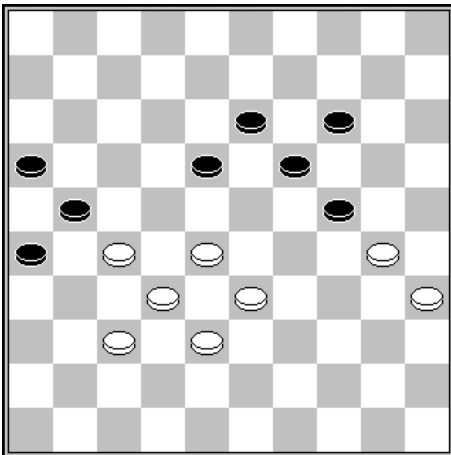
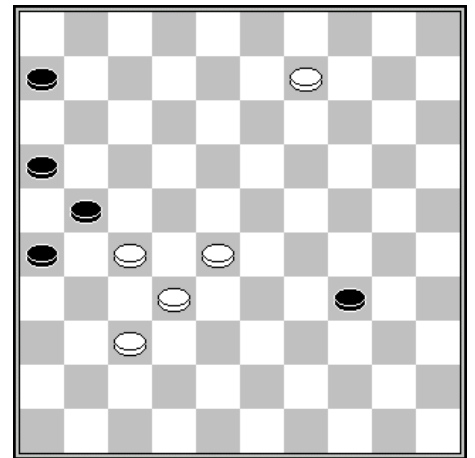
Un autre exemple sur le même principe.

1. 28-22 (26-31)

En effet, les noirs ne peuvent jouer ni (34-39), ni (34-40), à cause de 2.37-31 (26x17) 3.9-3 (21x32) 4.3x34 ou 4.3x35 selon le cas.

2. 37x17

Avec une fin de partie techniquement gagnante comme nous le verrons un peu plus loin.



La position suivante présente un exemple de ce qui peut se produire en partie. Le trait est aux blancs.

1. 28-23 (19x39)

2. 30x10 (13-19)

Les noirs ne doivent surtout pas se précipiter d'aller à dame par (39-44) à cause 3.37-31 (26x28) 4.105 (21x43) 5.5x17 avec gain.

3. 10-4 (18-23)

4. 38-33

On ne laisse pas filer le pion noir à dame.

4... (39x28)

5. 4-10

5... (28-33)

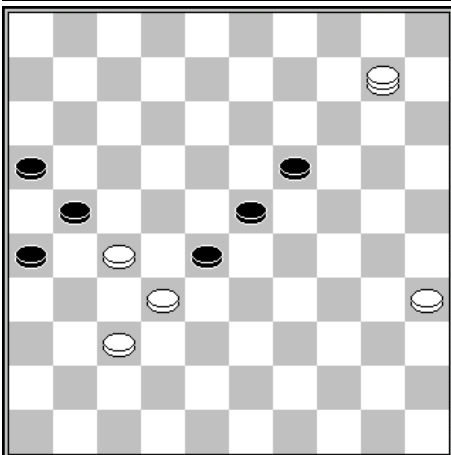
Après (26-31) 37x17 (28x37) les blancs jouent simplement 35-30 avec la menace imparable 30-24. On mesure ici la puissance de la dame.

6. 27-22 (23-28)

Le seul moyen pour parer la menace 22-18 (23x12) 10x50.

7. 32x14 etc.

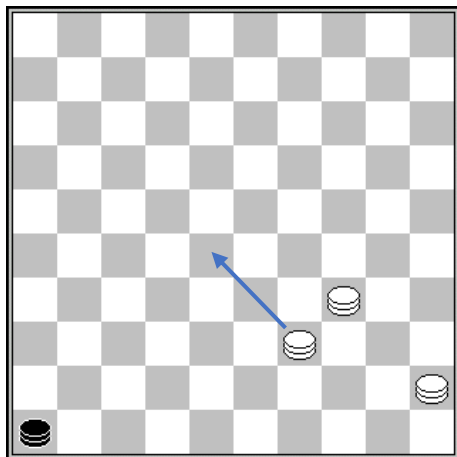
Avec une fin de partie en principe gagnante pour les blancs.



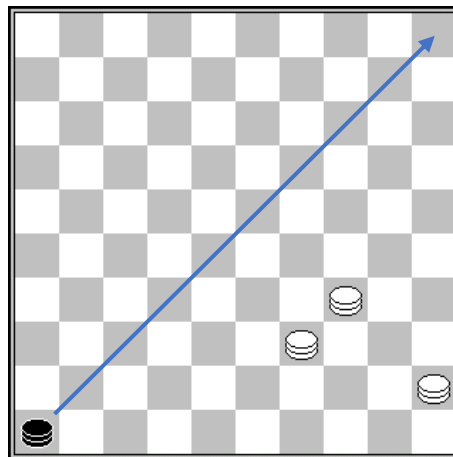
Une dame contre trois ou quatre dames

Dans la présentation, j'évoquais la situation dans laquelle une partie est normalement déclarée nulle. La puissance d'une dame est telle que trois dames ne sont pas suffisantes pour remporter la partie.

Imaginons la situation suivante :



Avec le trait aux blancs

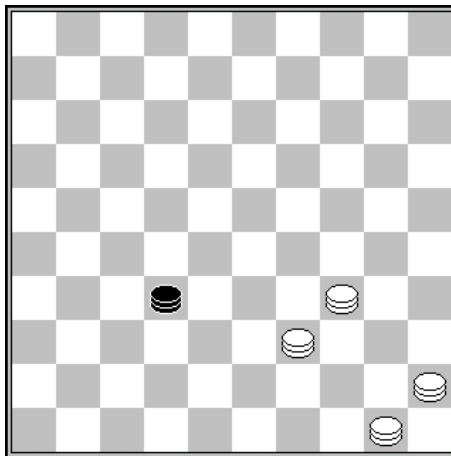


Avec le trait aux noirs

Dans le premier diagramme, c'est aux blancs de jouer ; ceux-ci remportent la partie en jouant 39-28, la dame noire est alors obligée de capturer les deux dames et de se faire prendre à son tour au coup suivant.

Dans le second diagramme, c'est aux noirs de jouer, et ceux-ci déplacent leur dame sur la case 5 et elle devient alors imprenable.

Pour que les blancs soient assurés de remporter la partie, il leur faut une quatrième dame :



Trait aux noirs

Dans cette position, la noire n'a aucune disponible pour se réfugier. Même après (32-49), les blancs gagnent directement par 50-44 (49x1) 39-34 (1x40) 45x1. Sur tout autre déplacement de la dame noire, les blancs capturent celle-ci directement.

La finale de 3 dames contre une est déclarée, sauf exception, partie nulle.

La règle : s'il ne subsiste plus que trois dames, deux dames et un pion, une dame et deux pions contre une dame, la fin de partie sera considérée égale lorsque les deux joueurs auront encore joué, chacun, seize coups au maximum.

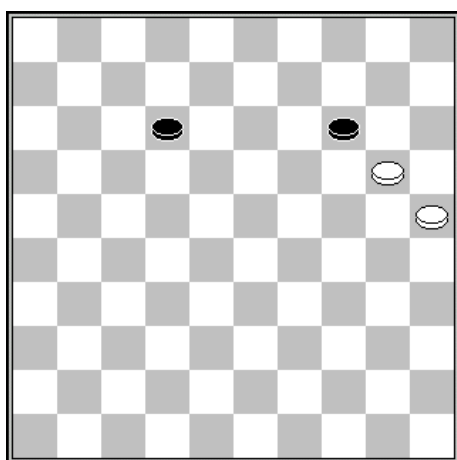
Deuxième partie : le passage sur l'aile droite

Arrêt sur image

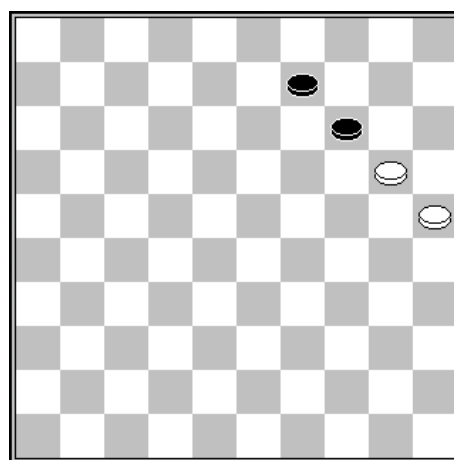
Parvenir à dame est un objectif majeur. Pour y parvenir, il est recommandé d'assurer la défense sur une aile et forcer le passage sur l'autre aile. Cela se traduit concrètement par peu de pions bien disposés en défense sur une aile et un optimum de pions proches des cases damantes. Ce délicat compromis va se révéler déterminant dans l'issue de la partie. Nous allons nous intéresser à présent à quelques situations qui se présentent régulièrement en fin de partie et qui permettent d'assurer un passage sur l'aile droite du damier

Forcer le passage à dame sans concéder un passage adverse

Le passage par 24-20



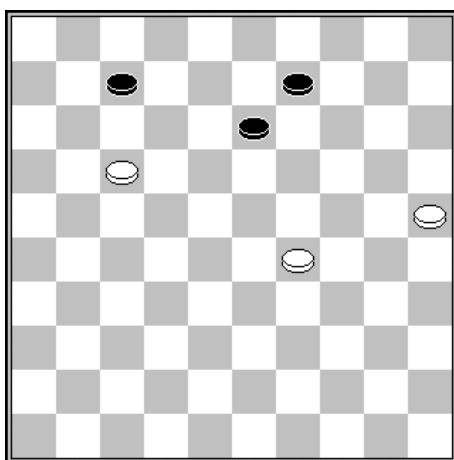
Trait aux noirs



Trait aux noirs

Dans les deux cas, rien ne peut empêcher les blancs de passer à dame. Dans le premier diagramme, cela ne coûte rien, tandis que dans le second, cela coûte un pion après (14-19) 20-15 (9-14) 25-20 (14x25) 15-10.

Nous allons à présent voir quelques exemples qui illustrent ce type de passage à dame.



Le trait est aux blancs. Ils ne doivent surtout pas jouer 1.29-23 ou 1.25-20 car ils perdraient par opposition, par (9-14) dans le premier cas et par (13-19) dans le second. Donc :

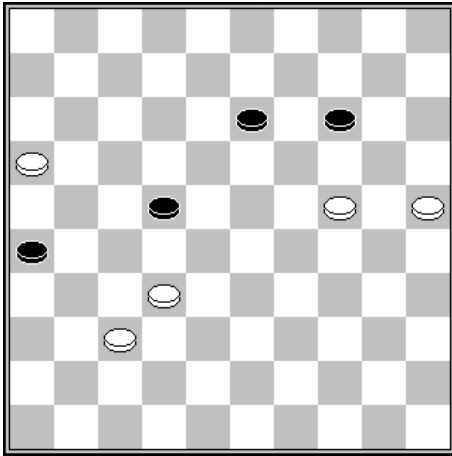
1. 29-24 (9-14)

2. 24-20 (7-11)

Sur (14-19), les blancs passent rapidement à dame par 3.20-15, et après par exemple (19-23) 4.15-10 (23-29) 5.10-4 (13-19) 6.4-10 (19-24) 7.10-15 les noirs peuvent abandonner.

3. 20x18 (11x13)

Les blancs sont suffisamment avancés pour avoir le temps de damer et de bloquer le pion noir par 4.25-20 (13-18) 5.20-15 (18-23) 6.15-10 (23-29) 7.10-4 (29-33) 8.4-27 (33-39) 9.27-49 gain.



Examinons à présent le diagramme suivant. En fin de partie, il faut être attentif aux collages lorsque l'on attaque plusieurs pions. Par exemple ici, 1.24-20 permet aux noirs d'annuler la partie par le collage (22-27) 2.20x18 (27x38) etc.

Il faut donc s'y prendre autrement et jouer :

1. 16-11 (22-27)
2. 32x21 (26x6)

Et seulement maintenant :

3. 24-20

Avec une finale gagnante.

Trait aux blancs

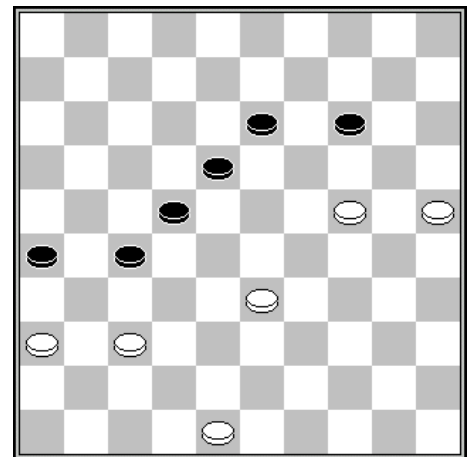
La position ci-contre est intéressante car elle met en valeur un concept nouveau, celui d'attaque à contre temps. Les blancs jouent simplement :

1. 24-20 (27-31)

Evidemment (14-19) laisserait libre le chemin à dame pour les deux pions blancs sur l'aile droite.

2. 36x27 (22x42)
3. 48x37

Et les noirs sont bien embêtés car ils n'ont aucun coup à jouer pour pouvoir échanger en arrière. Il en résulte évidemment un passage à dame gagnant après 3...(14-19) 4.20-15.



Trait aux blancs

Les blancs disposent de plusieurs solutions pour forcer le passage à dame sur l'aile droite. Par exemple :

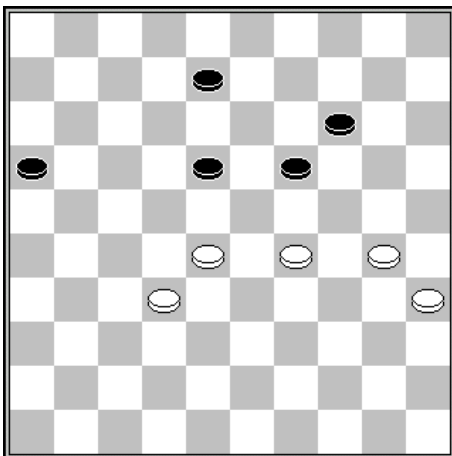
1. 29-24 (8-13)
2. 30-25 (19x30)
3. 35x24 (16-21)
4. 24-20

La fameuse attaque à contretemps.

- 4... (14-19)

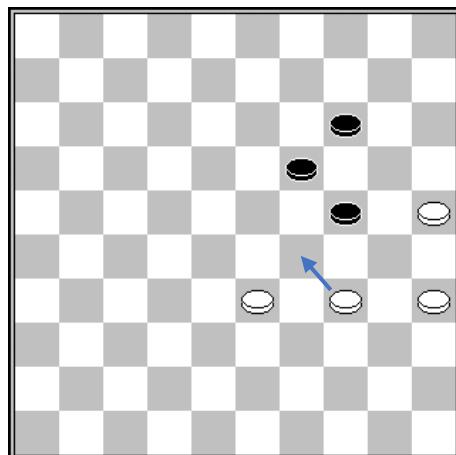
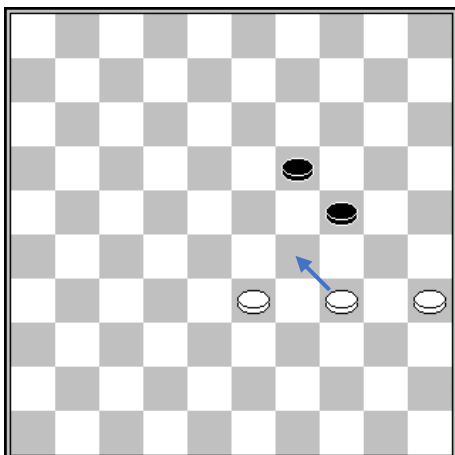
Après (21-26) 5.20x9 (13x4) 6.32-27 (4-9) 7.25-20 (9-13) 8.20-14, les noirs peuvent abandonner

5. 20-15 etc.

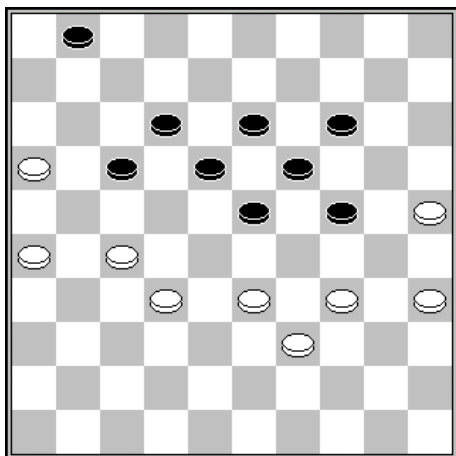


Le passage par l'attaque du pion 24

Considérons les deux diagrammes suivants :



Dans les deux cas l'attaque du pion 24 par 34-29 se révèle décisive pour passer à dame. Nous allons voir quelques exemples qui attestent de la vulnérabilité de l'aile gauche adverse lorsque l'on peut attaquer le pion 24.



Trait aux blancs

A première vue, il semble impossible de se ramener à l'exemple précédent. Et pourtant :

1. 16-11 (17x6)
2. 32-28 (23x21)
3. 26x8 (13x2)

Les blancs ont fait un gambit de deux pions pour que l'attaque décisive soit possible :

4. 34-29

Les noirs peuvent abandonner.

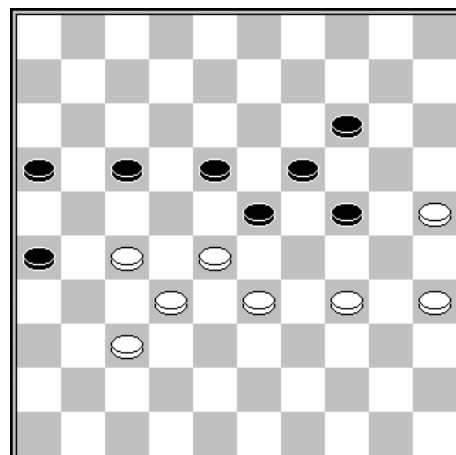
Trait aux blancs

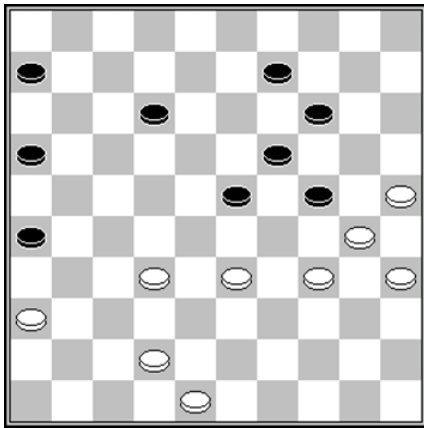
Par une démarche similaire à la précédente, les blancs forcent le gain de la partie par :

1. 37-31 (26x37)
2. 32x41 (23x21)

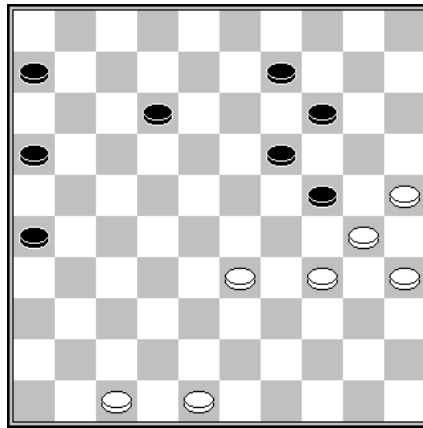
A nouveau un gambit préparatoire de deux pions.

3. 34-29 etc. gain.

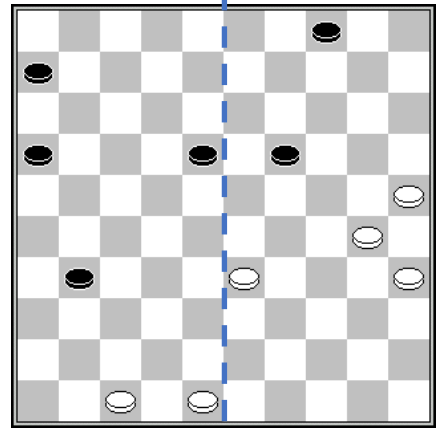




Trait aux blancs



Trait aux blancs



Trait aux blancs

Cet exemple est particulièrement très intéressant, car l'attaque 34-29 ne gagne pas directement, mais elle introduit un passage à dame inévitable. Voyons cela de plus près à partir de la position du premier diagramme. Cela commence une nouvelle fois par un gambit :

1. 32-28 (23x32)
2. 42-37 (32x41)
3. 36x47 (12-18)

Deuxième diagramme

4. 34-29 (26-31)
5. 29x20 (9-13)
6. 20x9 (13x4)

Nous voilà à la position du troisième diagramme. Egalité de pions, mais on constate un déséquilibre latéral conséquent avec quatre pions blancs contre seulement deux pions noirs. Le débordement est inévitable. Par ailleurs, d'un point de vue défensif, les pions de base 47 et 48 sont très bien placés pour retarder le passage à dame des pions noirs. Imaginons la suite :

7. 30-24 (19x30)
8. 35x24 (31-37)
9. 24-20

Sur 24-19, les noirs peuvent offrir un pion par (18-23) 19x28 et ensuite passer à dame.

- 9... (16-21)
10. 20-14 (21-27)
11. 25-20 (27-32)
12. 20-15 (18-22)
13. 14-10 (22-28)
14. 33x22 (32-38)
15. 10-5 (37-42)
16. 48x37 (38-43)

Les noirs parviennent finalement à damer, mais la fin de partie est normalement perdue pour les noirs.

Trait aux noirs

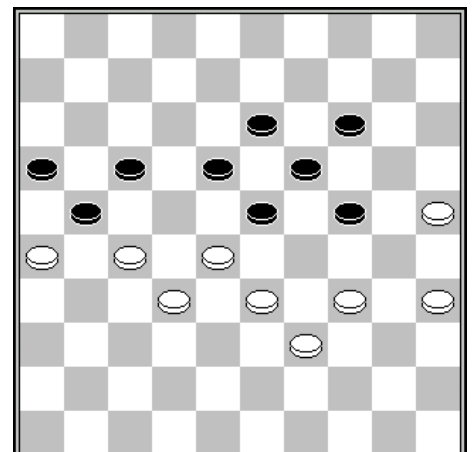
Un dernier exemple. Les blancs sont parvenus à bloquer les pions adverses. C'est aux noirs de jouer ; il ne leur reste que l'échange :

- 1... (17-22)

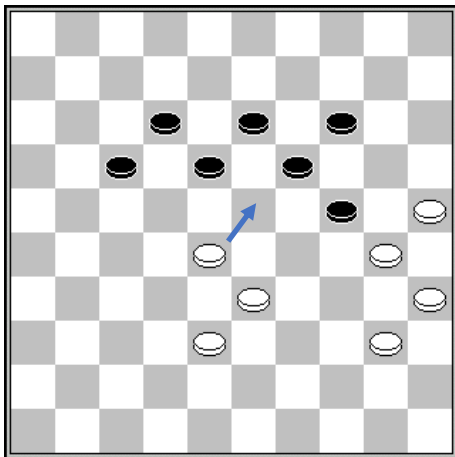
Et la suite :

2. 28x17 (21x12)
3. 32-28 (23x21)
4. 26x8 (13x2)
5. 34-29

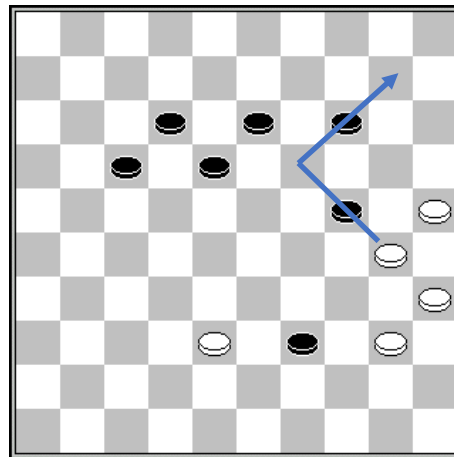
Avec une fin de partie gagnante.



Le passage par la prise 30x10

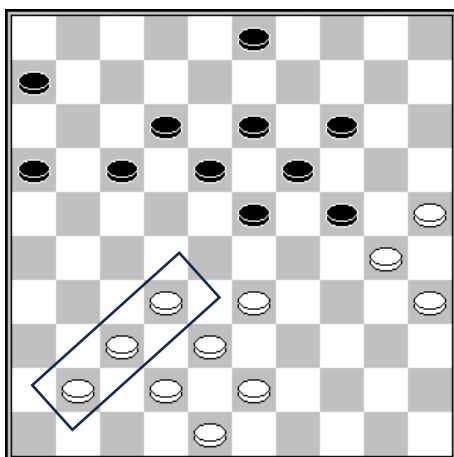


Trait aux blancs



Trait aux blancs

Pour passer à dame, les blancs font un échange par 28-23 (19x39) 30x10. Cette situation se présente dans les cas suivants :



Trait aux blancs

Les blancs exploitent leur formation d'échange 32-37-41 pour faire sauter le pion 23 :

1. 32-28 (23x32)
2. 37x28

Pour parer la menace 28-23, les noirs n'ont d'autre alternative que de jouer :

- 2... (18-23)

Mais les blancs reviennent au centre par :

3. 42-37 (23x32)
4. 37x28

Avec la suite logique : 4...(13-18) 5.28-23 (19x39) 6.30x10 (39-44) 7.43-39 (44x42) 8.48x37 et une fin de partie gagnante pour les blancs

Trait aux blancs

Cette fois-ci, c'est le grand triangle latéral qui va permettre de faire sauter le pion central 23 :

1. 34-29 (23x34)
2. 40x20 (15x24)
3. 27-22

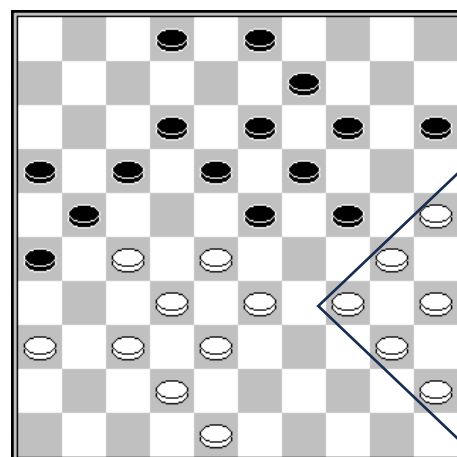
Préférable à 28-23 directement.

- 3... (18x27)
4. 37-31 (26x28)
5. 42x11 (16x7)
6. 45-40

Pour éviter le passage à dame du pion 39 après 28-23 (19x39)

6. (12-18)
7. 28-23 (19x37)
8. 30x10 (3-9)
9. 38-32 (37x39)
10. 20-14 (9x20)
11. 40-34 (39x30)

12. 35x15 avec un passage à dame gagnant.



Soyons curieux

Nous venons de découvrir l'intérêt du grand triangle latéral pour forcer le passage à dame. Ce thème est adopté par les joueurs de première force et je vous invite à en examiner une application un peu particulière. La position suivante est extraite d'une partie jouée par le multiple champion du monde Alexeï Chizhov contre Hugo Kemp lors du championnat du monde 1988.

Trait aux noirs

Les noirs ont exploité la situation de la manière suivante :

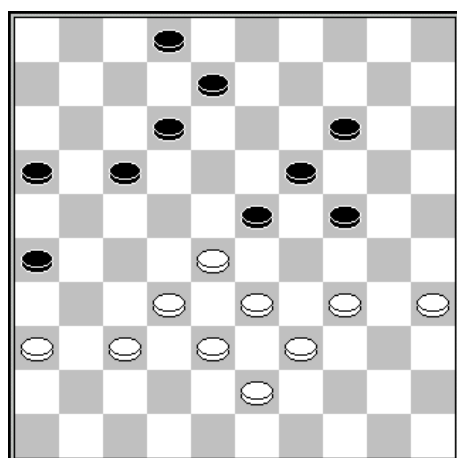
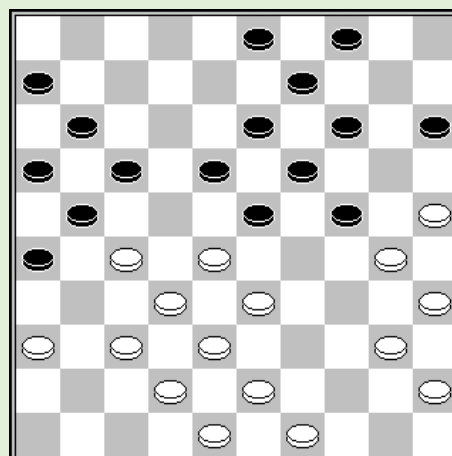
- 24... (17-22)
- 25. 28x17 (11x31)
- 26. 36x27 (24-29)

Après directement 26...(23-28) 27.32x12 (21x41) les blancs se tirent d'affaire par 28.42-37 (41x32) 29.38x27 (6-11) 30.33-28 etc.

- 27. 33x24 (6-11)

Les noirs disposent à présent de deux menaces, à savoir l'attaque du pion 24 par la montée 40-34-29, et la percée par 28-23.

- 28. 43-39 (14-20)
- 29. 25x14 (9x29)
- 30. 39-33 (23-28)
- 31. 32x14 (21x41)
- 32. 33x24 (41-46) Gain.



10. 30-25

Et la tentative de sauvetage par :

- 10... (18-22)
- 11. 25x23 (22-28)
- 12. 33x11 (24x42)

N'est pas suffisante pour annuler en raison des quatre pièces blanches contre une seule dame. La fin de partie sera longue, mais inéluctablement gagnante.

Trait aux blancs

Pour créer la menace 28-23 et 30x10, les blancs jouent :

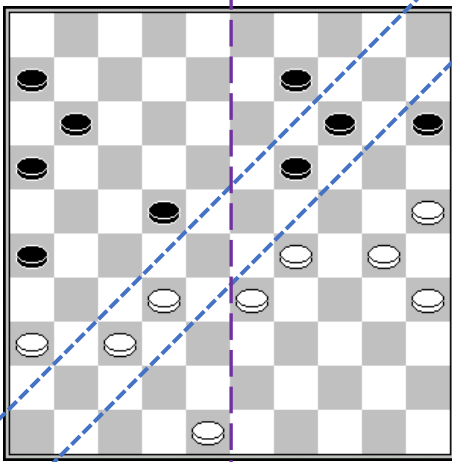
- 1. 34-29 (23x34)
- 2. 39x30 (17-22)

Sur (12-18), les blancs gagnent directement par 2.28-23 (19x48) 3.30x10 (48x31) 4.36x27, etc.

- 3. 28x17 (12x21)
- 4. 43-39 (21-27)
- 5. 32x21 (16x27)
- 6. 37-32 (8-12)
- 7. 32x21 (26x17)
- 8. 39-34 (12-18)
- 9. 34-29 (14-20)

Le passage par la force

Nous entrons à présent véritablement dans la stratégie du passage à dame sur l'aile droite. Intéressons-nous à la position suivante, extraite d'une partie jouée à l'open de Salou 2025 entre Michel Stempher et Rik Smit :



A ce stade de la partie, on voit bien que la majorité des pions se trouve dans le territoire délimité par l'une des diagonales. On note également un déséquilibre latéral avec un pion de plus pour chaque camp sur son aile droite.

Le plan de jeu pour chacun des adversaires consiste à forcer le passage sur l'aile droite. On se rend compte que les cinq pions blancs sur la droite sont beaucoup plus avancés que ceux des noirs sur l'autre aile. Il en résulte un avantage conséquent pour les blancs qu'ils ont concrétisé par :

42. 30-24 (19x30)

43. 35x24 (11-17)

44. 24-20 (15x24)

45. 29x20 (17-21)

46. 48-42

Les blancs mettent en jeu leur pion savant pour contenir l'attaque adverse.

46... (6-11)

47. 42-38 (14-19)

48. 20-15 (9-14)

49. 25-20

L'offre d'un pion ouvre le passage à dame.

49... (14x25)

50. 15-10 etc. les noirs ont remporté la partie une dizaine de coups plus tard.

Trait aux blancs

On retrouve les caractéristiques de l'exemple précédent. Le déséquilibre latéral est encore plus flagrant et l'invasion des blancs dans le camp adverse fournit l'occasion de forcer le passage par :

1. 49-43 (6-11)

2. 34-30 (25x34)

3. 39x30 (17-22)

4. 30-25 (22-27)

5. 43-38 (11-17)

Les noirs sont bien trop loin de dame pour créer un danger.

6. 24-20 (15x24)

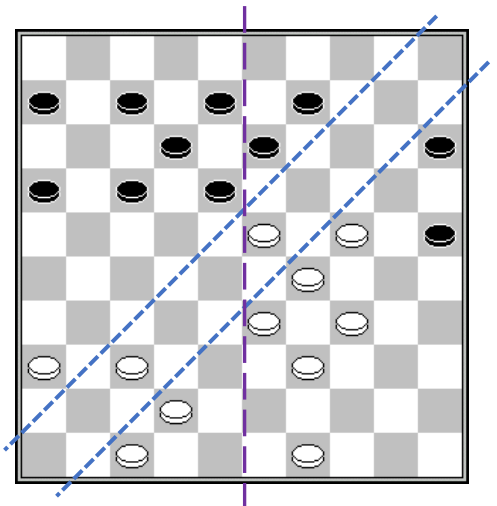
7. 29x20 (18x29)

8. 33x24 (12-18)

9. 20-15 (9-14)

10. 25-20 (14x25)

11. 15-10 etc.



Soyons curieux

Je vous propose un entracte avec une manœuvre d'expert de toute beauté. En apparence, les noirs n'ont pas grand-chose à craindre car le pion de base 4 empêche le passage à dame des blancs sur leur aile droite. La manœuvre consiste donc à forcer la sortie de ce pion de base.

Trait aux blancs

Tout commence par un gambit :

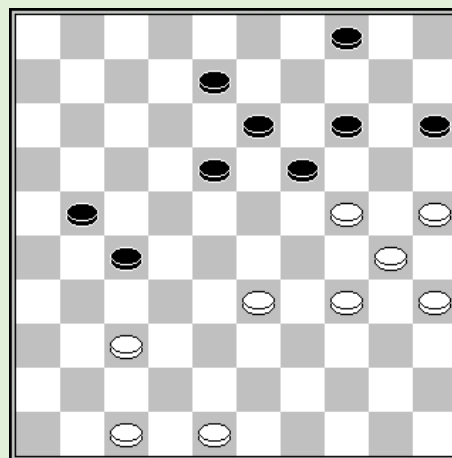
1. 24-20 (15x24)
2. 34-29 (4-9)

C'est là toute la beauté du jeu. Les noirs ne peuvent pas se replier par 2...(4-10) 3.29x9 (13x4) à cause d'un coup de dame par 4.37-32 (27x29) 5.30-24 (19x30) 6.25x3

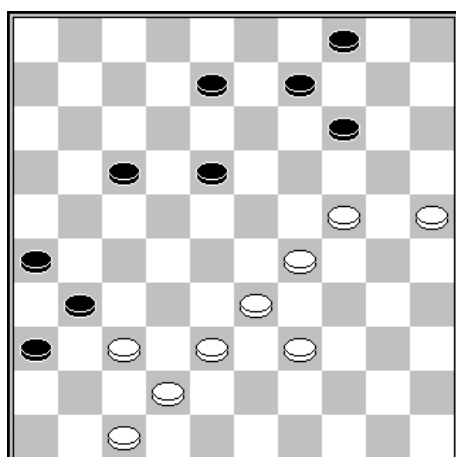
3. 29x20

Les noirs n'ont plus les moyens d'empêcher les blancs de passer à dame. Par exemple :

- 3... (8-12)
4. 20-15 (12-17)
5. 30-24 (19x30)
6. 35x24 (18-23)
7. 25-20 (14x25)
8. 15-10 etc.



A noter que, dans la position du diagramme, si les blancs ne font pas le gambit et jouent le coup naturel 1.34-29, les noirs ripostent par l'attaque (19-23), sans désavantage.



Trait aux blancs

La position provient d'une partie jouée en 2018 en Casper Remeijer et Krijn ter Braake. Le déroulement de la partie est intéressant et instructif. Le passage à dame des blancs est loin d'être évident car les trois pions noirs 4-9-14 sont de très bons gardiens.

1. 33-28

Un coup très important pour donner de l'espace et se procurer de la liberté de mouvement.

- 1... (18-22)
2. 39-33 (17-21)

Les noirs ne jouent pas les meilleurs coups. (22-27) serait bien meilleur.

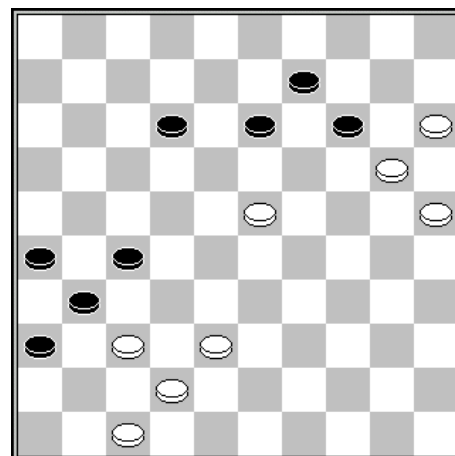
3. 28x17 (21x12)
4. 33-28 (8-13)
5. 24-20 (13-18)
6. 28-23 (18-22)
7. 29-24 (22-27)
8. 20-15 (9-13)
9. 24-20 (4-9)

La position est intéressante. Les blancs ont maintenu en place leur pion de base 47, tandis que les noirs ont été de mettre en jeu leur pion de base 4. Il en résulte que la même manœuvre ne va pas du tout produire les mêmes effets :

10. 23-19 (13x24)
11. 20x29

Le passage à dame est à présent inévitable.

- 11... (27-32)
12. 38x27 (31x22)
13. 29-24 (22-28)
14. 42-38 (12-18)
15. 25-20 (14x25)
16. 15-10 etc.



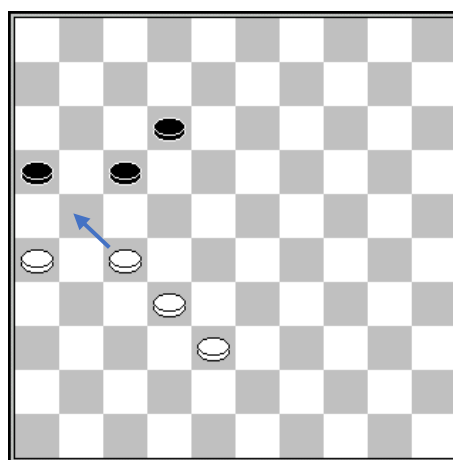
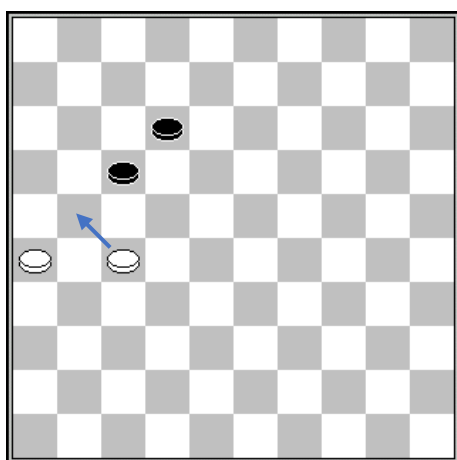
Troisième partie : le passage sur l'aile gauche

Arrêt sur image

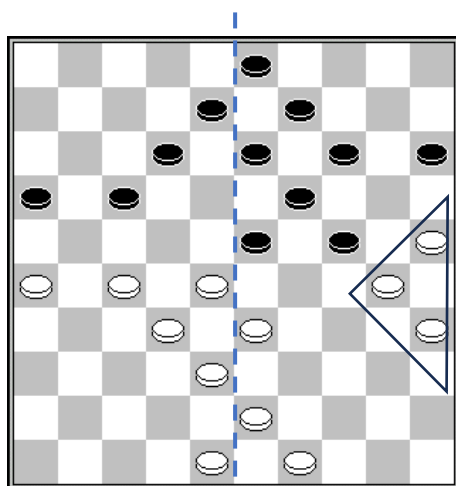
Nous attaquons la troisième et dernière partie de ce livret. La stratégie que nous avons développée consiste à forcer le passage à dame sur l'aile droite, en étant conscient que l'adversaire peut poursuivre le même but sur l'autre aile. L'avancement des pions sur l'aile droite et quelques pions bien placés en défense sur l'autre, en déterminent les chances de succès. Un même raisonnement va nous conduire à l'examen des possibilités de passage à dame sur l'aile gauche.

Un surnombre sur le côté offensif et quelques pions bien placés en défense sur l'autre aile conditionnent les chances de réussite.

Le passage par 27-21



Dans chaque cas, les blancs se dirigent vers la case 16 pour ensuite sacrifier le pion 26 et passer à dame. Nous allons à présent examiner quelques exemples :



Trait aux blancs

Cette position est extraite d'une partie jouée entre Ton Sijbrands et Joël Palmans en interclub 2008.

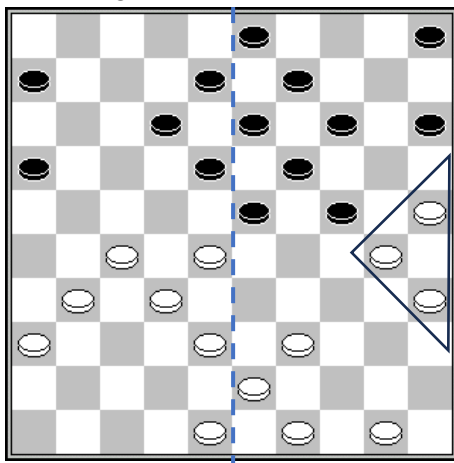
Les conditions sont idéales pour engager une manœuvre de passage sur l'aile gauche. Le triangle sur l'aile droite permet de contenir le jeu sur l'aile droite, tandis que le surnombre sur le côté gauche et les pions avancés sur ce côté sont autant d'argument en faveur du débordement.

1. 27-21 (16x27)
2. 32x21 (23x32)
3. 38x27 (13-18)
4. 33-28 (18-23)
5. 28-22 (17x28)

- | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|
| 6. 21-16 (28-32) | 7. 27x38 (12-17) | 8. 38-32 (14-20) |
| 9. 25x14 (9x20) | 10. 30-25 (8-12) | 11. 25x14 (19x10) |
| 12. 32-27 (3-8) | 13. 27-22 (17x28) | 14. 16-11 (28-32) |
| 15. 48-42 (10-14) | 16. 11-6 (14-20) | 17. 16-11 |

Plus rien ne pourra empêcher les blancs de damer au moment opportun.

L'exemple suivant va nous permettre de comprendre comment élaborer un plan de passage à dame sur 'aile gauche.



Cette position est extraite d'une partie jouée à Paramaribo en 1971, entre Ton Sijbrands et Franklin Waldring. On retrouve sur le côté du damier le trèfle 25-30-35 qui permet d'immobiliser les pions de l'aile gauche adverse. On note également e déséquilibre latéral avec une majorité de pions sur le flanc gauche.

L'objectif des blancs est donc de maintenir le blocage et de forcer le jeu sur l'aile gauche.

Le trait est aux blancs. Ceux-ci ont joué :

27. 39-33 (6-11)

La tentative de dégagement par 27...(24-29) 28.33x24 (14-20) 29.25x14 (9x29), est sanctionnée par 30.38-33 (29x38) 31.30-24 (19x30) 32.28x19 (13x24) 33.27-21 avec dame à 4.

28. 27-21 (16x27) 29. 31x22 (18x27)

30. 32x21 (23x32) 31. 38x27

A ce moment de la partie, rien n'est encore vraiment clair. Le débordement est encore hypothétique. Pour juger cette position, il est important de considérer la liberté de mouvement relative et de reconnaître que les blancs disposent d'un plan offensif clair, tandis que les noirs n'ont aucun plan de jeu contre offensif à proposer. L'initiative est du côté des blancs.

31... (11-16)

Les noirs ne choisissent pas le meilleur plan de défense. Plus solide serait l'échange (12-17) 21x12 (8x17) en évitant de place un pion à 16, comme nous le verrons plus tard.

32. 43-38 (12-17) 33. 21x12 (8x17)

Le passage à dame est à présent inévitable. Les blancs vont à présent construire une colonne de pionnage 27-32-38 pour faire sauter le pion 16.

34. 36-31 (13-18) 35. 38-32 (9-13)

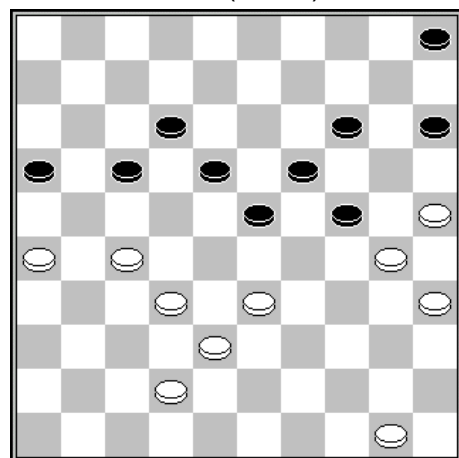
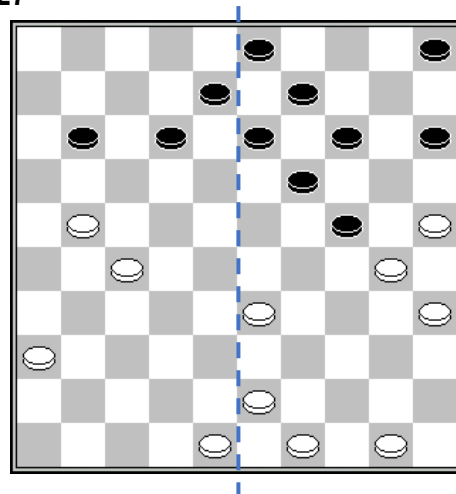
36. 49-43 (3-8) 37. 43-38 (18-23)

38. 31-26 (8-12) 39. 48-42

Sur 27-21 (16x27) 32x21, les noirs pourraient se replier par (12-18) 21x12 (18x7). Le coup du texte menace de la combinaison 25-20 (14x34) 33-29 (24x33) 38x7. Les noirs ont donc poursuivi par :

39... 13-18

L'autre intention (15-20) entraînerait un gain pour les blancs par blocage des pions.



Nous voilà parvenus à un schéma connu, avec un blocage d'un côté et un passage de l'autre.

40. 27-21 (16x27)

41. 32x21 (5-10)

42. 21-16 (15-20)

43. 26-21 (17x26)

44. 16-11

Les blancs sont passés. Il ne guère d'espoir d'annuler pour les noirs.

44... (26-31)

45. 42-37 (31x42)

46. 38x47 (23-29)

47. 33-28 (18-23)

48. 11-6 (23x32)

49. 6-1 (12-17)

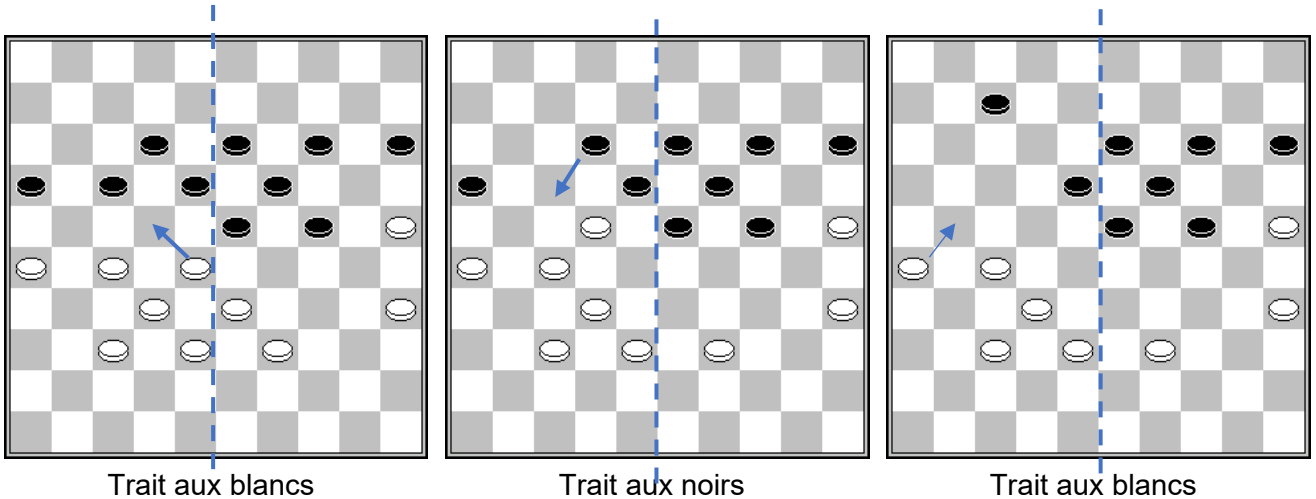
50. 1x40 (32-37)

51. 40-18 (17-21)

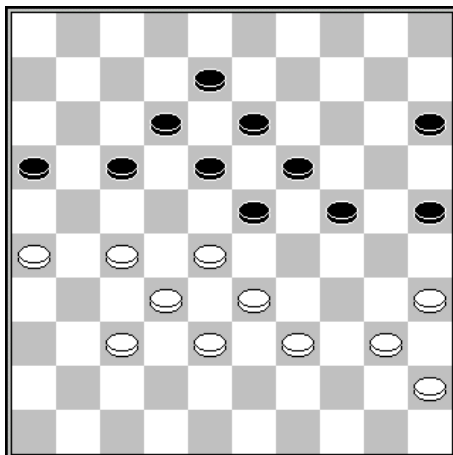
52. 18-9 (14x3)

53. 25x5 les noirs ont abandonné

Le passage par 28-22



Avec six pions sur le côté en face de seulement quatre pions, les blancs sont en droit d'espérer forcer un passage sur l'aile gauche. La manière de procéder comprend plusieurs étapes. Tout d'abord, c'est l'échange 1.28-22 (17x28) 2.33x22 qui provoque un vrai déséquilibre latéral. Les noirs, dans la position du diagramme n°2 n'ont alors pas vraiment d'autre alternative que d'échanger l'intrus par 2...(12-17) 3.22x11 (16x7). Nous sommes alors parvenus à la position du troisième diagramme. Avec cinq pions contre deux, les blancs n'auront aucune difficulté à forcer le passage. Le coup le plus utile dans ce de position est 4.26-21, maintenant le blocage des pions adverses tout en libérant le pion arrière 37.



Trait aux blancs

Dans une partie du championnat d'RSS 1960, les blancs ont utilisé le même stratagème que précédemment :

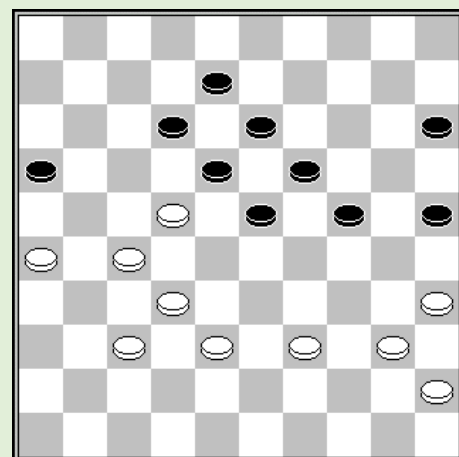
- | | |
|-------------------|--|
| 43. 28-22 (17x28) | 44. 33x22 (12-17) |
| 45. 22x11 (16x7) | 46. 26-21 (24-29) |
| 47. 21-16 (15-20) | 48. 37-31 (19-24) |
| 49. 31-26 (13-19) | 50. 39-33 (18-22) |
| 51. 27x18 (23x12) | 52. 26-21 (29-34) |
| 53. 32-28 (12-18) | 54. 21-17 (18-22) |
| 55. 17-12 (7x18) | 56. 28x17 etc. avec gain pour les blancs |

Soyons curieux

Reprenons la position du précédent diagramme et considérons la position suivante obtenue après l'échange 28-22 (17x28) 33x22. Dans la partie, nous avons vu les noirs se replier par (12-17) 22x11 (16x7). Au lieu de cela, ils auraient pu gagner la partie en exécutant une très jolie combinaison par :

- 1... (23-28)
2. 32x14 (13-19)
3. 22x2 (19x10)
7. 2x30 (25x41)

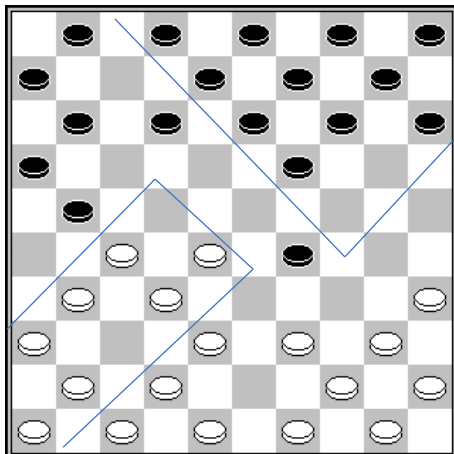
Ne.



Avec l'appui du pion Molimard

Alfred Molimard figure parmi les plus forts joueurs mondiaux de la première moitié du vingtième siècle. En principe, il s'agit d'un pion que l'on place en début de partie, avec l'intention de fixer le jeu sur l'aile droite et de profiter d'un surnombre sur l'autre aile. Le début suivant en est une parfaite illustration :

- | | |
|------------------|------------------|
| 1. 32-28 (18-23) | 2. 38-32 (12-18) |
| 3. 31-27 (7-12) | 4. 43-38 (17-21) |
| 5. 37-31 (23-29) | 6. 34x23 (18x29) |
| 7. 33x24 (20x29) | |



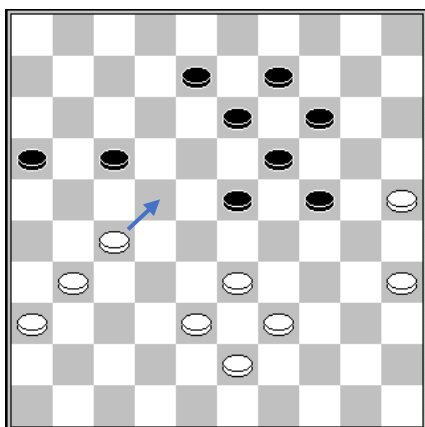
C'est ce pion isolé dans le camp des blancs qui porte le nom de pion Molimard. Le but est de neutraliser les pions situés sur l'aile gauche des blancs et d'utiliser au mieux la masse de pions noirs de l'autre côté du damier.

Dans la position du diagramme, les blancs ne peuvent pas attaquer le pion 21 par 31-26 à cause de (29-33) ! avec gain de pion pour les noirs.

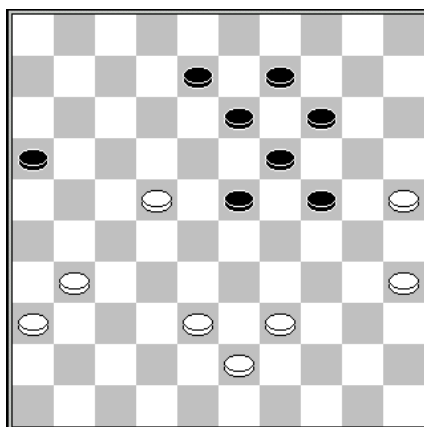
Arrêt sur image

Il est important de noter que la réussite d'un débordement est le résultat d'un blocage des pions adverses sur l'aile faible, associé à un passage en force sur l'autre aile. La mise en place d'un pion Molimard en fin de milieu de partie peut participer à cette manœuvre, comme nous allons le montrer à présent.

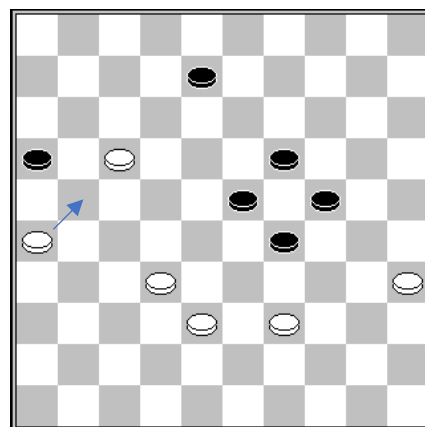
Bloquer d'un côté et passer de l'autre



Trait aux blancs



Trait aux noirs



Trait aux blancs

Extrait d'une partie entre Joost Hendriksen et Sven Winkel en interclub Pays Bas 2014.

A partir du premier diagramme, les blancs placent un pion Molimard par :

- | | |
|-------------------|-----------|
| 42. 27-22 (17x28) | 43. 33x22 |
|-------------------|-----------|

On remarque dans le deuxième diagramme que les pions noirs sont bien bloqués sur leur flanc gauche.

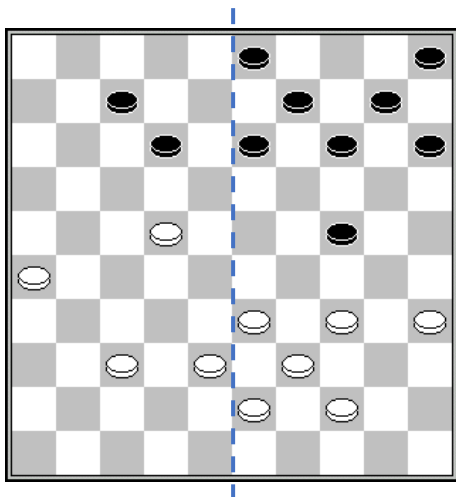
43... (23-29)

Après (8-12) 44.31-27 (12-17) 45.22x11 (16x7), les blancs remettent un pion Molimard par 27-22.

44. 31-26 (19-23) 45. 36-31 (13-19)
 46. 31-27 (9-13) 47. 38-32 (14-20)
 48. 25x14 (19x10) 49. 43-38 (10-14)
 50. 22-17 (14-19) 51. 27-22 (8-12)
 52. 17x8 (13x2) 53. 22-17 (2-8)

Position du troisième diagramme dans lequel les blancs obtiennent un passage à dame en jouant :

54. 26-21 (16x27) 55. 32x21 etc.



Cette partie entre Wouter Ludwig et Kees Romijn s'est déroulée en janvier 2026 pour la qualification à la finale du championnat des Pays-Bas.

Les blancs sont indéniablement en bonne position avec un très bon potentiel offensif sur leur aile gauche. La manière dont les blancs sont parvenus au gain est particulièrement intéressante :

1. 38-32 (15-20) 2. 32-27 (14-19)
 3. 27-21 (9-14) 4. 37-32 (10-15)

Après avoir joué quatre coups utiles sur leur aile gauche, les blancs se mettent à l'abri sur leur aile droite tout en gênant la progression adverse.

5. 34-30 (5-10) 6. 33-28 (24-29)
 7. 30-25

Les blancs ne doivent surtout pas se jeter sur le gain de pion 30-24 (19x30) 35x33 à cause du contre coup (13-18) 22x13 (14-19) 13x24 (20x16).

- 7... (20-24) 8. 44-40 (29-33)
 9. 21-16 (33x44) 10. 40x49

Les blancs renforcent leur défense sur l'aile droite.

- 10... (13-18) 11. 22x13 (19x8)

Les noirs en font autant, mais la puissance offensive des blancs sur l'aile gauche est vraiment trop manifeste.

12. 28-22 (15-20) 13. 32-27 (24-29)
 14. 27-21 (20-24) 15. 22-17 (29-34)
 16. 43-39

Les blancs éliminent la possibilité d'un collage. En effet, après 17-11, les noirs colleraient par (34-39) 11x13 (39x48). Il faut toujours rester vigilant.

- 16... (34x43) 17. 49x38 (24-29)
 18. 35-30 (10-15) 19. 30-24 (29x20)
 20. 17-11 avec une fin de partie sans espoir pour les noirs.

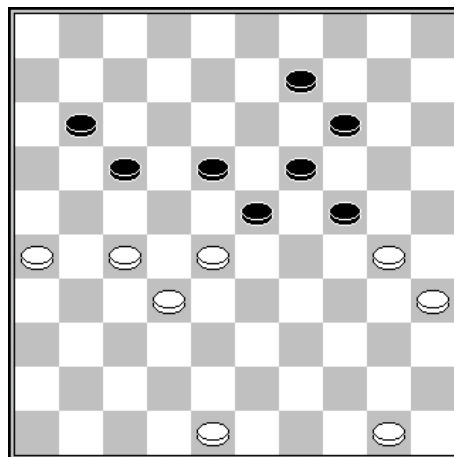
Une partie du championnat d'Europe Junior 2014 entre Martijn van IJzendoorn et Andrej Filimonov. Les blancs ont pris l'ascendant sur leur adversaire en jouant :

45. 27-21 (11-16) 46. 21x12 (18x7) 47. 28-22 (7-11)
 48. 32-27 (11-17) 49. 22x11 (16x7) 50. 27-22 (9-13)
 51. 26-21 (24-29) 52. 21-16 (29-33) 53. 30-24

Après 53.22-17 (7-12) 54.17x8 (13x2) 55.16-11, les noirs se tirent d'affaire par (2-7) 56.11x2 (23-29) 57.2x24 (29x20).

- 53... (19x30) 54. 35x24 (23-28) 55. 22-17 (28-32)
 56. 17-11 (7-12) 57. 11-6 (32-37) 58. 6-1 (13-18)
 59. 1-6 (33-38) 60. 6-28 (38-42) 61. 28x46 (42-47)
 62. 46x5 (47x15) 63. 16-11 (18-22) 64. 11-6

Les noirs ont abandonné, jugeant à juste titre que la fin de partie serait irrémédiablement perdue.



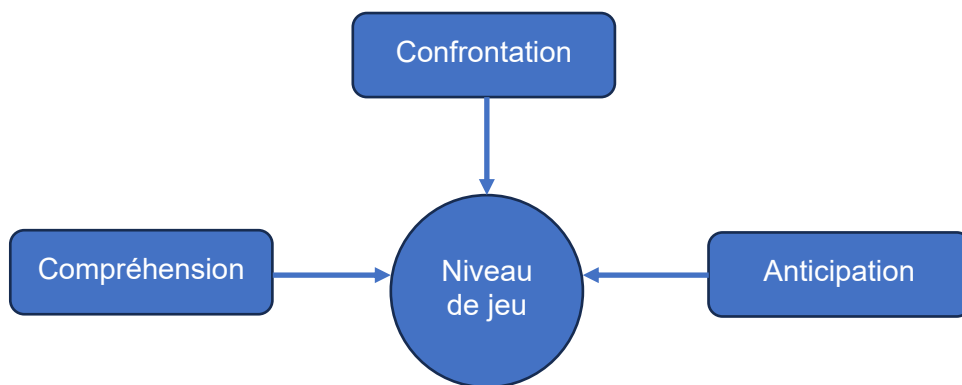
Conclusion

Vous voilà parvenus au terme de ce troisième livret d'initiation au jeu de dames. Vous avez désormais toutes les connaissances pour devenir un bon joueur. Il vous manque à présent la mise en pratique contre des joueurs de plus en plus fort. Pour progresser, je vous recommande de bien étudier le jeu de vos adversaires et de vous en inspirer.

Ce qu'il est important de comprendre à présent, c'est ce qu'il faut chercher

Chaque position est différente, et il est vain de questionner les bons joueurs pour savoir quel est le meilleur coup. Il est préférable de se faire une idée sur la valeur de la position et sur son potentiel offensif ou défensif. Par la suite, vous pourrez affiner les divers paramètres d'évaluation et vous projeter à travers des plans de jeu.

A chaque instant de la partie, on estime le potentiel offensif ou défensif de la position et on se projette quelques coups plus tard pour en vérifier la cohérence. Votre niveau de jeu dépendra de votre compréhension des enjeux, de votre capacité d'anticipation et de la manière dont vous vous comporterez face à vos adversaires. Cela peut être schématisé de la manière suivante :



Ce triptyque est essentiel. Calculer sans comprendre ce que l'on doit chercher est vain. Avoir de bonnes idées sans être capable de les concrétiser est tout aussi dérisoire. Et enfin espérer jouer correctement sans avoir affronté des joueurs d'expérience est tout autant voué à l'échec.

Je ne saurais donc trop vous conseiller de concilier ces trois aspects pour progresser de manière homogène et efficace. Je ne m'étendrai pas davantage sur le sujet et j'espère que ces premiers éléments vous permettront d'affirmer votre style de jeu et votre tempérament, un facteur psychologique présent dans tous les domaines du jeu.

Il me reste à vous souhaiter de prendre beaucoup de plaisir dans vos prochaines rencontres damiques.

Jean-Pierre Dubois.